

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LA FILLE DE MARGUERITE

TROISIÈME PARTIE.—MME VERDIER.

XV.

Isabelle s'interrompit, parut réfléchir et demanda brusquement :

— Combien y a-t-il de temps de cela ?

— Plus de vingt-quatre heures... répondit madame Laurier. C'est hier que vous avez quitté Paris.

— Hier !... répéta la jeune femme prise d'une épouvante nouvelle. Mais alors Renée est perdue... Il faut courir sur ses traces... il faut la retrouver... et Dieu veuille que nous la retrouvions vivante... Venez... venez madame... Partons...

— Seules nous ne pourrons rien... Appelons la justice à notre aide...

— C'est moi qui la guiderai...

— Mais ce misérable ? ce Fradin ?

— Il a pris la fuite après son crime commis, pour aller rejoindre Renée... Sans le vouloir, je lui ai donné des indices... Il n'a pas même emporté ces dentelles, tant il avait hâte de s'éloigner... ajouta Zirza la blonde en indiquant le carton placé sur la table. Ah ! l'infâme... l'infâme !... Il doit avoir accompli son œuvre... Renée est morte, et j'ai contribué à la perdre par mon imprudence...

Isabelle se tordait les mains.

— Voyons, mon enfant, du calme reprit madame Laurier. Il faut espérer malgré tout... Avez-vous la force de marcher ?

— Oui, madame. Pour venir en aide à Renée ni le courage ni la force ne me feront défaut.

Pendant que s'échangeaient ces dernières paroles, le restaurateur Baudry visitait la maison.



... Sur le seuil de cette porte, un homme apparut un revolver de la main droite...

— Personne... dit-il en revoyant. Madame ne se trompait pas, le misérable est loin...

— Pouvons-nous sortir autrement que par la fenêtre ? demanda la marchande de dentelles.

— Parfaitement... La porte du pavillon, comme celle du jardin, n'était fermée qu'à pêne...

— Allons, venez, madame, fit Zirza en entraînant madame Laurier. J'ai hâte d'être à Paris... Monsieur, poursuivit-elle en s'adressant à Baudry, pas un mot de ce qui s'est passé ici, je vous en supplie... Il y va peut-être de la vie d'une jeune fille.

— Soyez tranquille, je serai muet... Je vais fermer seulement la fenêtre et les portes, et laisser toutes choses dans l'état où elles sont...

— Merci, monsieur... Partons, madame...

La patronne, que les crises les plus graves n'empêchaient point de songer à ses intérêts, prit sur la table le carton de dentelles et suivit Zirza.

Une demi-heure plus tard, les deux femmes montaient dans le train qui les ramenait à Paris.

On n'a point oublié que madame Bertin avait donné l'ordre à son cocher de la conduire rue du Faubourg-Saint-Denis, en face de la prison de Saint-Lazare, d'où mademoiselle de Terrys